



&

**GEO-DÉCOUVERTE**

voyages

Carnet de voyage - TRANSSIBÉRIEN -

Vincent Stöcklin

Partir en transsibérien, c'est souvent réaliser un rêve d'enfant. Et quel rêve! Parcourir des milliers de kilomètres en train à travers la Sibérie, la Mongolie jusqu'en Chine, c'est forcément évoquer plein de lectures et plein d'images, de Michel Strogoff à Docteur Jivago en passant par Dostoievsky. C'est aussi aujourd'hui découvrir des régions méconnues où la nature, les cultures et l'histoire ne font souvent qu'un.

Un voyage en transsibérien est un voyage dans le temps et dans l'espace dès l'entrée dans le train. C'est un petit monde douillet, propices aux échanges et à la discussion autour d'un thé du samovar, la bouilloire d'eau chaude à disposition en permanence à bord des trains en Russie. Les fuseaux horaires défilent les uns après les autres et le temps prend une consistance insoupçonnée.

A bord du train, quelques heures suffisent pour s'adapter. On s'organise, on s'installe, on se repose ou on grignote. Et on découvre. Dehors, les kilomètres défilent lentement. Le train ne dépasse pas les 70km/h de moyenne. On a le temps d'admirer les villages, de regarder les couchers de soleil et de plonger son regard dans l'immensité.

Entre des espaces qui semblent infinis, surgissent des villes et des fleuves aux noms évocateurs et surtout à la taille insoupçonnée. Ekaterinbourg et Novossibirsk sont des mégapoles de plus d'un million d'habitants. Les majestueux Ob et Iénisseï parcourent plusieurs milliers de kilomètres avant de se jeter dans l'océan arctique. Au cœur de la Sibérie, il y a aussi bien sûr l'extraordinaire Lac Baïkal, la plus grande réserve d'eau douce au monde et haut lieu du chamanisme.

Les escales sont l'occasion de découvrir la diversité et la richesse des cultures locales mais aussi de quitter le train pour se dégourdir les jambes. Irkoutsk, le "Paris de la Sibérie" et ses maisons de dentelle en bois est déjà derrière vous. La soirée dans la nature au bord du Lac Baïkal aussi. Maintenant, c'est la steppe qui s'étend autour à perte de vue. De petits points blancs apparaissent au loin. Ce sont les premières yourtes de la Mongolie, ces habitations de feutre rondes dans lesquelles vivent encore la plupart des éleveurs semi-nomades de la patrie de Gengis Khan. Peut-être aurez-vous la chance d'y passer une nuit et de vous y réveiller dans la douce chaleur du poêle au son du crépitements du feu de bois.

Mais déjà apparaissent les premières grandes villes chinoises et leur développement exponentiel. Il faut songer à quitter le petit monde feutré du transsibérien. Vous aviez peur de vous ennuyer à bord mais avec les discussions, les repas, les paysages et les escales les jours sont passés, trop vite. Les images et les souvenirs se bousculent dans la tête. Trois pays, trois cultures et des milliers de kilomètres donnent une dimension unique et personnelle à tout voyage en transsibérien.

Vincent Stöcklin

Globetrotter, journaliste, historien diplômé de l'Institut des Hautes Etudes Internationales de Genève, Vincent Stöcklin voyage depuis 15 ans sur les voies du Transsibérien. Il ne compte plus les kilomètres parcourus à bord. Parfaitement bilingue français-russe, il a le savoir ludique et l'enthousiasme communicatif. Passionné de la rencontre des cultures entre l'orient et l'occident, Vincent Stöcklin vous emmène à la découverte des gens, des peuples et des civilisations de l'Eurasie à travers la Mongolie jusqu'à la Muraille de Chine.